

Architecture & Urbanisme

EQUIPEMENT CULTUREL

Une médiathèque facettée de verre et de terre cuite

«MéMo», la nouvelle médiathèque de Montauban, a été inauguré le 16 février après huit ans de gestation... Un bâtiment aux allures de vaisseau intergalactique, signé des architectes parisiens de l'agence CFA.

«**N**ous avons choisi l'audace!», s'exclame Brigitte Barèges, maire de Montauban (Tarn-et-Garonne), heureuse d'avoir retenu la jeune équipe parisienne d'architectes Colboc Franzen & Associés (CFA) pour construire la médiathèque de sa ville. Et il en fallait de l'audace, en 2005, pour sélectionner la proposition radicale d'une agence qui n'affichait alors aucune réalisation, dans un concours où avaient afflué 73 équipes! Mais le résultat est là aujourd'hui: un édifice polyédrique, posé tel un joyau au milieu d'une place. Une

forme singulière à la genèse rigoureuse: «Espaces, programme et structures sont liés ensemble par l'épure géométrique, explique Benjamin Colboc. Nous sommes partis de deux parallélépipèdes rectangles superposés, articulés sur une même rotule. Le volume supérieur a simplement été pivoté sur lui-même de 45° avant d'être tronqué à ses extrémités. Enfin, la forme résultante a été enveloppée sur toutes ses faces par des vitrages et des bardeaux de terre cuite.» Explication simple pour une géométrie complexe qui conjugue une structure mixte:

rotule en béton et ossature d'acier pour les parallélépipèdes des salles superposées. Le visiteur accède à l'équipement côté nord, à l'ombre d'un «auvent» triangulaire en porte-à-faux, protégé des nuisances sonores de la voie de contournement. Au rez-de-chaussée, le «forum citoyen» accueille les lecteurs: hall d'actualités, inscriptions, salle d'exposition, auditorium (120 places) et «café des cultures» où il est possible de bouquiner en prenant un verre, «une nouveauté programmatique à part entière», explique Anne-Sarah Laroche, directrice du lieu.



«MéMo», la médiathèque de Montauban, s'installe sur un vaste parvis asphalté ocre dont les skateurs se sont d'ores et déjà emparés... Ici, au nord, l'entrée principale du public sous un auvent de terre cuite.

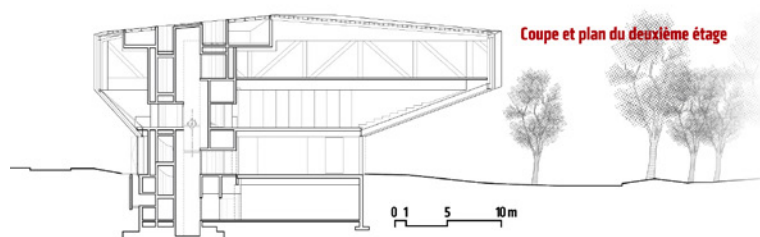
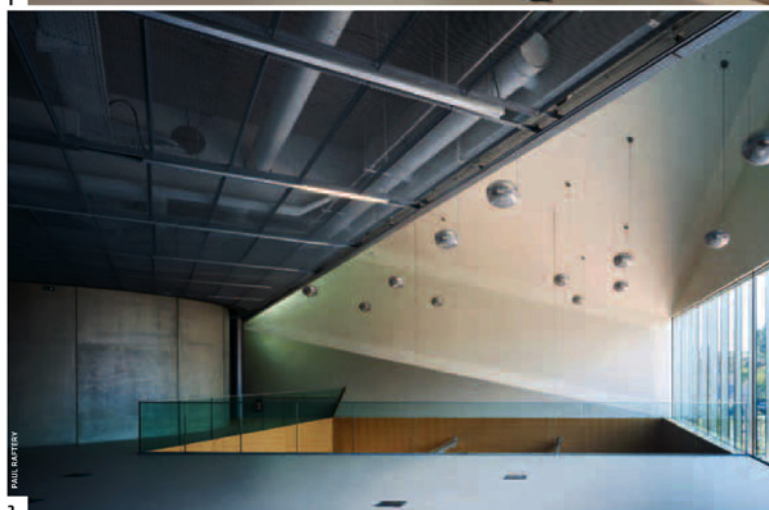
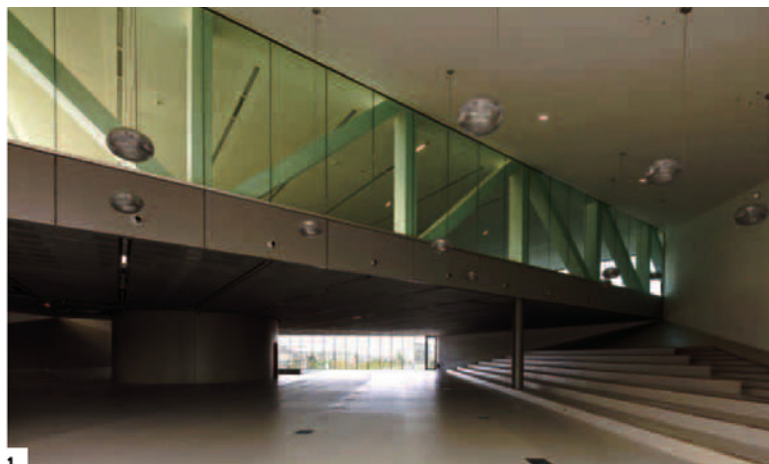
PAUL BASTERY

En relation visuelle avec le rez-de-chaussée, le premier étage s'adresse à tous les âges et propose un agréable espace de lecture en gradins (avec coussins et poufs), librement appropriable, qui le relie spatialement au deuxième étage. « L'idée est de favoriser l'autonomie du lecteur et de décloisonner les départements adultes/adolescents », précise encore Anne-Sarah Laroche, à la tête de 100 000 documents en libre accès sur tous supports. Le niveau supérieur, avec sa salle d'ateliers (70 m²) et son laboratoire informatique (12 postes), s'installe en mezzanine.

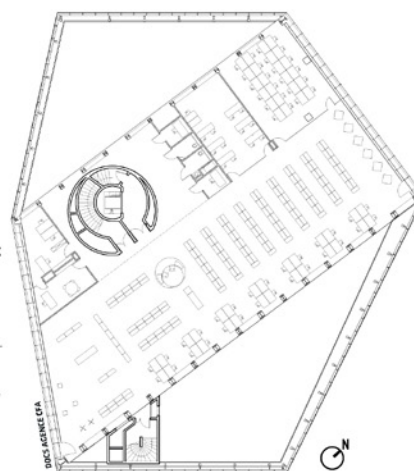
Poutres monumentales

Aux extrémités des plateaux de lecture, les baies vitrées panoramiques cadrent les éléments saillants du paysage : l'entrée de ville, un bosquet de cèdres centenaires. Les porte-à-faux structurels tirent parti des deux poutres monumentales en acier qui bordent et soutiennent le dernier niveau et reposent sur quatre piliers d'angles. Et, « parce que les anciens parchemins étaient conservés dans des amphores de terre cuite », aux dires de Benjamin Colbob, mais aussi parce que la brique est caractéristique de la ville de Montauban, le bâtiment s'enveloppe intégralement de bardeaux – méticuleusement calepinés – de cette même terre cuite déclinés çà et là en brise-soleil pour les bureaux en rez-de-chaussée. Enfin, une mention spéciale est à accorder à l'impeccable cinquième façade – la toiture – bardée de métal perforé dont aucun édicule n'émerge. L'œil inquisiteur de Google Earth, auquel rien n'échappe, « oblige désormais les architectes à la prendre en compte », s'amuse Benjamin Colbob.

■ Jacques-Franck Degioanni



1. Les espaces de consultation du premier étage. Les gradins, sur la droite de l'image, permettent au jeune public de pratiquer la lecture dans toutes les postures... Les membrures d'une des poutres métalliques du deuxième étage, habillées de plâtre, restent visibles. 2. L'étage, largement ouvert sur le paysage, est en communication visuelle, via une trémie, avec les salles du rez-de-chaussée.



FICHE TECHNIQUE Maîtrise d'ouvrage : Ville de Montauban. Maîtrise d'œuvre : Colbob Franzen & Associés (CFA), architectes ; Géraud Pin-Barras, chef de projet ; BET : Alto (structure), Inex (fluides, HQE), Michel Forque (économiste), ATPI (VRD), J.-P. Lamoureux (acoustique), D Paysage (paysagiste), SB.RB (éclairage). Principales entreprises : Lagarrigue BTP et INSE (terrassement, fondations, gros œuvre), Renaudat (charpente métallique), Sopribat (couverture bacs acier, étanchéité), Troisel (bardage et surtoiture). Surface : 2 965 m² SU, 3 800 m² Shon. Montant des travaux : 7,2 millions d'euros HT. Calendrier : 2005, concours ; 2010, début du chantier ; 2013, livraison.